



François Malingrë

Les silencieux

12 mars - 11 avril 2020

préface du catalogue :

Gilles Clément

Jardinier, architecte, écrivain

-

Claude d'Anthenaïse

Conservateur du Musée de la chasse et de la nature



Le Feuvre & Roze



Sur la planète Malingrèy, il faut se départir d'un habit de convention. Se montrer nu, ou presque. Regarder les oiseaux sans s'étonner vraiment de leur présence et simuler un acte d'accord sur un thème indéfini. Les tissus, les draps tendus en matières fluides organisent l'espace pour créer à la fois un dévoilement et un mystère. Seuls les extraterrestres ont les clés de lecture d'une telle présence au monde. C'est pourtant bien à nous, humains terriens, que les tableaux s'adressent. Où sommes-nous ? Comment se fait-il que nous n'ayons pas la réponse ?

Faudrait-il orienter notre regard autrement ?

Face aux scènes offertes par l'artiste on ne cesse d'attendre. On s'immerge, on plonge dans un subconscient qui atteint l'âme, et la soumet à l'univers intemporel de la contemplation, à la fois subversif et apaisant : tout peut arriver. On finit par se dire que les messages admis, ceux de la bienséance autorisée, ne sont qu'une façon étroite de voir le monde.

Les habitants de la planète Malingrèy ouvrent des portes sur l'abîme qui nous sauve des certitudes.

On peut douter.

Enfin.

Et finir par comprendre qu'il suffit de s'interroger pour vivre.

Sans attendre.

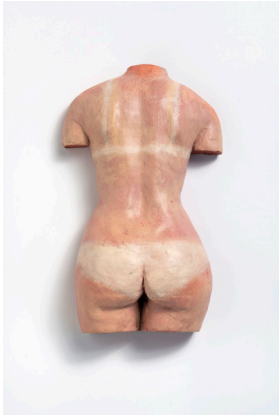
**extrait du texte de Gilles Clément
publié en préface du catalogue d'exposition**

Formé aux techniques de l'illustration, Malingrèy a un rapport décomplexé aux images. Comme nombre d'artistes de sa génération, il n'hésite pas à les emprunter dans des répertoires hétéroclites, souvent livrés par l'informatique, pour les recycler dans un nouveau contexte. Mais, ce jeu de collage, qui pourrait s'avérer un peu vain, il le pratique en plasticien, bien convaincu qu'un tableau, «avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées». Alors que la plupart de ses contemporains se contentent d'images virtuelles, il paraît profondément attaché à la matérialité de l'oeuvre.

Valorisant le travail de la main, il s'appuie sur les contraintes du métier, que ce soit en peintre ou en sculpteur. C'est dans cet optique qu'il s'exerce à l'art du portrait, comme d'autres font leurs gammes, avec des séries étroitement cadrées sur le visage du modèle. Paradoxalement, la pratique quasi artisanale du ciseau ou du pinceau permet de donner corps à des images immatérielles. La lenteur d'exécution ne favorise-t-elle pas la profondeur ? À trente ans, l'artiste témoigne d'une exceptionnelle maîtrise des enjeux plastiques et s'il recourt aux emprunts c'est au service d'une expression vraiment personnelle.

extrait du texte de Claude d'Anthenaise
publié en préface du catalogue d'exposition





œuvres

p1 : *Avant l'orage*, huile sur toile, 130 x 162 cm (détail)

p2 : *Sur le rivage*, huile sur toile, 130 x 162 cm (détail)

p3 : *La femme et les enfants aux pantalons rouges*, huile sur toile, 114 x 146 cm (détail)

ci-contre : *Après une journée de soleil*, 20 x 10 cm, acrylique sur terre crue, 2019

Les silencieux est la première exposition personnelle de François Malingrèy à la galerie Le Feuvre & Roze

Vernissage jeudi 12 mars à partir de 18h

en présence de l'artiste

Exposition du 12 mars au 11 avril 2020

Un catalogue est édité

Images haute résolution, entretien avec l'artiste :

Jonathan Roze : jonathan@lefeuvreroze.com



Le Feuvre & Roze

164, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

+33 (0) 1 40 07 11 11 • www.lefeuvreroze.com

instagram : [@lefeuvreroze](https://www.instagram.com/lefeuvreroze)